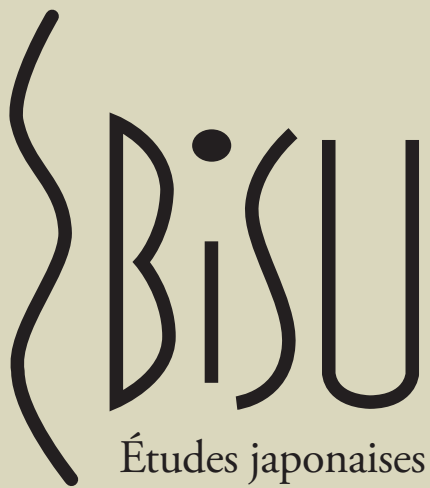




64 / 2027

envoi des propositions
15 décembre 2025

envoi des articles
31 juillet 2026

Ebisu. Études japonaises est une revue à comité de lecture fondée en 1993 et publiée par l'Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise et soutenue par le CNRS (INSHS).

Instructions aux auteurs

Les propositions d'article seront envoyées par e-mail, sous forme de fichier attaché (.doc ou .docx), à l'adresse ebisu@mfj.gr.jp. Elles seront *obligatoirement* composées des éléments suivants :

- nom, rattachement institutionnel et adresse électronique ;
- titre provisoire ;
- problématique ;
- annonce de plan ;
- résumé (2 000 signes max.) ;
- bibliographie indicative.

Les articles définitifs seront d'une longueur maximale de 50 000 signes. Consignes de rédaction détaillées : <https://journals.openedition.org/ebisu/1057>.

Ebisu accepte également des articles varia et des recensions d'ouvrages récents.

Rédaction d'*Ebisu*

Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise
UMIFRE 19 MEAE-CNRS
3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku,
Tokyo 150-0013, Japon
ebisu@mfj.gr.jp
<https://journals.openedition.org/ebisu/>

1995, une « boîte noire » pour penser le Japon contemporain

L'année 1995 est souvent présentée comme un tournant dans l'histoire du Japon contemporain. Le pays a d'abord été frappé par deux événements traumatiques : le séisme de Kobe en janvier puis les attentats perpétrés par la secte millénariste Aum Shinrikyō dans le métro de Tokyo en mars. Il est aussi touché par une crise depuis l'éclatement de la bulle spéculative au début de la décennie, qui a pour conséquence une remise en cause du modèle social et économique en vigueur jusqu'alors, ainsi qu'une recomposition politique inédite mettant fin à quarante années d'hégémonie du pouvoir conservateur. De nombreux discours ont tenté de conceptualiser le changement de paradigme initié autour de 1995, dans les domaines historique, économique, sociologique, philosophique et culturel, axés notamment sur la notion de postmodernité et l'émergence d'une société post-industrielle.

Ainsi, cette année pourrait être considérée comme une matrice qui aurait conditionné les transformations ultérieures de la société japonaise, mais également comme une « boîte noire », objet d'un refoulement plus ou moins conscient. Y a-t-il un « avant » et un « après » cristallisés autour de cette année ? Si oui, pour quels changements ? Ou au contraire, quelles continuités derrière cette façade de drames hypermédiatisés ? Quelles leçons peut-on tirer des discours et études produits sur cette période pour éclairer et repenser le Japon contemporain, voire le monde d'aujourd'hui ?

Avec désormais trente ans de recul, ce dossier propose de croiser les regards et les approches dans une perspective transdisciplinaire, qu'il s'agisse d'études de cas, comparatives et/ou sur le temps long, pour faire émerger une nouvelle image de cette année 1995 au Japon, réévaluer son importance et sa singularité, confirmer ou relativiser les travaux antérieurs. Il permettra de revenir sur certaines idées reçues, à commencer par celle d'une année unilatéralement marquée par des phénomènes négatifs. En effet, 1995 se situerait plutôt au croisement de plusieurs paradigmes parfois contradictoires : la crise économique et les faillites bancaires côtoient des secteurs à l'apogée de leur puissance, comme ceux de l'édition et de la télévision, et d'autres

qui prennent une nouvelle dimension, à l'image de l'industrie du jeu vidéo ou de l'animation. La crise sociale s'accompagne de véritables avancées du point de vue du droit des femmes, d'initiatives militantes pour fédérer les communautés LGBT, et d'un immense élan de solidarité populaire à la suite du séisme de janvier. Des progrès parfois eux-mêmes en trompe l'œil, suivis de périodes de stagnation, de reculs ou de récupérations politiques, et autant de phénomènes qui pourront faire l'objet de propositions dans ce dossier.

Quatre axes (non exhaustifs) sont proposés :

- Économie et politique : au-delà de la bulle spéculative, causes structurelles de la crise économique et des « décennies perdues » ; transition vers une économie des services et ses conséquences ; du séisme de Hanshin-Awaji au désastre du Tōhoku ; de la recomposition politique de 1993-1996 à l'alternance de 2009-2012, etc.
- Société et religion : « problèmes sociaux » et leur médiatisation (*katei hōkai* 家庭崩壊, *gakkyū hōkai* 学級崩壊, *ijime, futōkō* 不登校, *shōnen hanzai* 少年犯罪, *enjo kōsai* 援助交際...); avancées en termes d'égalité des sexes ; initiatives militantes pour les droits des personnes LGBT ; « 1995, année du volontariat », ou de sa récupération par l'État ? ; Aum Shinrikyō et les nouvelles religions (dont la secte Moon) ; dérives des grands médias à l'apogée de leur influence, etc.
- Histoire : enjeux mémoriels à l'occasion du cinquantenaire de la défaite de 1945, de la déclaration Murayama sur la responsabilité japonaise, etc.
- Culture : productions artistiques, narratives, interactives ; le secteur de l'édition aux limites de son expansion économique ; arrivée d'Internet et démocratisation de l'informatique, etc.

Les propositions de traduction d'article ou de recension d'ouvrage en langues japonaise et anglaise se rattachant à la thématique du dossier sont également bienvenues.

Responsable du dossier :
Antonin BECHLER,
avec le comité de rédaction
de la revue *Ebisu. Études japonaises*